

merci à ses bourreaux, lorsqu'elle entendra le crépitement de la flamme dévorante... Et malgré tout, je le répète, devant ce tableau, on est ému, on est saisi, parce que toute l'expression, toute la pensée, toute la vie se sont réfugiées dans ces yeux qui regardent si loin, perdus dans la contemplation d'une destinée surhumaine et divine.

L'art pourra-t-il jamais nous offrir cette image idéale de la sainte et de la patriote? Nous ne le croyons pas; car, écrivait naguère M. de Grandlieu: "il est des figures tellement idéales, comme celles de Jésus et de la Vierge, que l'art le plus spiritualiste est impuissant à les réaliser dans la matière et qu'elles demeurent indéfinissables, dans la sphère inaccessible de la poésie, de l'adoration et de l'amour."

Bossuet a dit que "toute langue languit à côté de grands noms"; ne peut-on pas affirmer, avec une égale vérité, que tout art pâlit à côté des figures sur lesquelles la divinité a mis le reflet de sa gloire?

*Jean-B. Lagacé.*

